

On connaît de Pennac *Les dix droits du lecteur* affiché parfois sur le mur du « coin bibliothèque » d'une salle de classe. Ils proviennent en fait de son essai Comme un roman paru en 1992 brillamment écrit, drôle et simple.

Pennac s'interroge sur le rôle du pédagogue dans l'enseignement de la littérature. Selon lui, il faut désacraliser le livre, ne pas exiger la lecture aux élèves mais l'offrir pour réveiller l'alchimie du lecteur.

Naissance de l'alchimiste.

Le moment de lecture du coucher est un temps de trêve, de communion, d'intimité entre l'enfant et le parent. C'est un acte gratuit, pour un public impitoyable et excellent qui réclame souvent le même livre jusqu'à épuisement, acte durant lequel l'adulte réussit à déverrouiller les portes de l'imaginaire.

Mais vient le moment de l'école et de l'apprentissage de la lecture, magique au début, mais encombré d'obstacles, parfois même déplaisant quand le rythme de l'enfant n'est pas respecté. Et Rousseau de rappeler qu'« on obtient très sûrement et très vite ce qu'on n'est pas pressé d'obtenir ».

Il faut lire (dogme)

Tous les parents veulent que leurs enfants lisent. Or la lecture est en général un acte de résistance. On lit *contre*. De plus, ce que nous lisons de plus beau, c'est à un être cher que nous le devons. Enfin comment enseigner la lecture alors que c'est un acte qui demande retrait et silence?

Donner à lire

Ainsi, au lieu d'exiger la lecture aux élèves, le professeur peut partager son bonheur de lire (lecture offerte sans travail autour, seulement susciter l'intérêt). Pennac lira Le Parfum de Suskind à ses élèves et Cent ans de solitude de Marquez... Autant d'œuvres qui ne sont pas au programme pour se rappeler qu'un roman c'est d'abord une histoire et non un instrument de torture psychologique.

Quel plaisir de le voir fondre jour après jour, quelle tristesse d'arriver aux dernières pages. A ceux qui disent ne pas avoir le temps de lire, on peut leur demander s'ils n'ont également pas le temps de rêver, d'aimer...

Enfin le livre est un des rares objets à dégager un sentiment de propriété très fort, subissant souvent les pires traitements et difficile à rendre lorsqu'on nous le prête.

Le qu'en-lira-t-on

1. Le droit de ne pas lire
2. Le droit de sauter des pages
3. Le droit de ne pas finir un livre
4. Le droit de relire
5. Le droit de lire n'importe quoi
6. Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible)
7. Le droit de lire n'importe où
8. Le droit de grappiller.
9. Le droit de lire à haute voix.
10. Le droit de nous taire.